

Un couple formé grâce au jumelage

« A la messe, j'avais fait une prière pour rencontrer la femme de ma vie. Et je l'ai trouvée quelques minutes plus tard ! » Entre deux sourires complices avec Eva, et devant les yeux des 4 enfants du couple, Patrick Di Giovanni commence ainsi le résumé de son histoire avec celle qui est devenue, des années plus tard, sa femme. C'est donc à l'occasion d'une messe en plein air organisée place Saint-Pierre par le comité de jumelage en septembre 1986 pour la venue du nouvel évêque de Passau, que ce Cagnois est tombé, lors du vin d'honneur, sur une jeune Allemande. Elle avait aussi découvert le jumelage par hasard : « Après un semaine exécrable en Écosse au printemps, j'ai profité de ce voyage du comité de Passau sur la Côte d'Azur parce que je cherchais le soleil. Et je l'ai trouvé », s'amuse à son tour Eva. Ce coup de foudre est suivi par trois jours suivants passés ensemble, sans pour autant pouvoir communiquer – ni l'un ni l'autre ne parlant la langue de l'autre. Ce fut là, en fait, le début d'une

longue histoire d'acharnement. Pendant les mois suivants, seules de toutes petites lettres sont échangées, avant que Eva ne revienne à Cagnes. « J'étais devenue membre du comité de jumelage, et un professeur de lycée à Passau m'avait proposé d'accompagner sa classe en échange », raconte-t-elle. *J'ai évidemment dit oui...* » Au rythme de deux rencontres par an, les deux amoureux ont vécu leur relation à travers les voyages des comités... avec des interprètes pour se comprendre. De quoi garder quelques moments gênants en mémoire... « Un soir, Patrick, un vrai romantique, décide de me montrer les étoiles dans le ciel » raconte Eva. « Sa tirade, traduite par un accompagnateur, se termine par un gros blanc, avant que nous ne rigolions tous. Et que nous restions enfin tous les deux ! »

« On sent une profonde amitié entre les deux villes »

Au fil des ans, Patrick a pris des cours d'allemand. Ce qu'Eva, issue d'une fa-

mille très traditionnelle, n'a pas osé faire, par peur de tout quitter, pour cet homme qu'elle « apprenait à connaître ».

C'est finalement après plus de quatre ans de relation à distance que Patrick lui a proposé de venir sur la Côte d'Azur. « Nous sentions que c'était profond », justifie-t-il. « C'était difficile pour moi de tout quitter, mais je savais que je pouvais m'adapter », poursuit-elle. *Par contre, je n'aurais pas pu supporter qu'il vienne et ne s'adapte jamais à la Bavière.* » Pour venir, Eva a trouvé « une stratégie d'approche », selon les termes de son mari : elle a débarqué en 1990 à Cagnes en tant que jeune fille au pair dans une famille afin de le connaître un peu mieux.

« Un mois après mon arrivée, il est venu me voir, comme d'habitude, mais en me disant qu'il avait un travail pour moi... avec un entretien le lendemain matin à 9 heures. » Après une nuit à répéter ensemble, Eva a décroché le poste de guide dans une parfumerie à Eze, et emménagé avec Patrick, peu de temps après. C'est en 1992 qu'ils ont décidé de se marier dans la cité de Renoir, en invitant les Cagnois et une délégation de Passavois. « Aujourd'hui encore, nous croisons des gens qui se rappellent du vin d'honneur ! On sent une profonde amitié entre les deux villes », affirment-ils. Leurs quatre enfants ont grandi ici, à Tourrettes-sur-Loup où la famille a décidé de déménager. Mais ont aussi appris le Bavarois auprès de leur famille allemande, lors de séjours annuels. D'ailleurs, Ludwig, déjà parfaitement bilingue comme ses frères et sœurs, a décidé de partir étudier une année à Munich. Alors, forcément, avec eux, le jumelage prend tout son sens.

Barbara Seehars, stagiaire à la mairie annexe du Cros

L'idée lui est venue à la lecture du journal local passavois. Après une année passée à Cannes en tant que jeune fille au pair en 2011, cette étudiante en économie-gestion à Passau comptait bien améliorer encore son français. « Et profiter de la Côte d'Azur », poursuit-elle. A l'aide du comité de jumelage de Passau, après envoi d'une lettre de motivation et d'un CV, un stage lui a été trouvé à Cagnes, et plus précisément à la mairie annexe du Cros. « J'ai eu le choix avec l'Office du tourisme, mais j'ai préféré la mairie puisque l'administration correspond mieux à mes études », justifie la jeune fille de 22 ans qui loge sur Nice. Arrivée le 18 août, elle est à l'accueil pour quatre semaines. « C'est une jolie ville, avec des quartiers différents, mais celui que je préfère, c'est le bord de mer », termine-t-elle. Au fil des ans, les échanges dans des ca-



Barbara Seehars, en stage de quatre semaines à Cagnes, dans le cadre du jumelage.

(Photo B.P.)

dres scolaires et étudiants ont proliféré entre les deux cités. Si les jeunes Allemands sont – quasiment – les seuls à demander un stage dans la ville jumelée, les établissements scolaires ont des échanges fréquents, à l'image du lycée Renoir avec le Freudenheim Gymnasium.



La famille Di Giovanni, symbole du jumelage Cagnes-Passau ! (Photo B.P.)

B.P.